

splendeur, se rendirent auprès d'Âdipurucha, et honorèrent avec recueillement le Dieu intérieur.

20. Les Dévas dirent : Puisse-t-il nous venir du secours de la part du Dieu devant lequel tremble le Temps qui met un terme à tout, le Temps auquel nous apportons avec crainte notre offrande, nous et le vent, l'air, le feu, l'eau, la terre, les trois mondes, et Brahmâ, ainsi que les autres Dieux !

21. C'est être aussi insensé que celui qui veut traverser l'océan en tenant la queue d'un chien, que d'implorer un autre protecteur que le Dieu exempt d'orgueil, égal pour tous et calme, dont les désirs sont entièrement satisfaits par ce qu'il possède.

22. Sans doute il nous protégera contre le danger redoutable dont nous menace le fils de Tvachtrî, ce Dieu qui parut même sous la forme d'un poisson, lorsque le Manu [Satyavrata] ayant attaché à sa vaste corne la terre qui était comme son vaisseau, échappa ainsi aux dangers de l'océan.

23. Qu'il soit notre nocher Celui dont la protection sauva du danger qui le menaçait Svayañbhû lui-même, quand jadis ce Dieu tomba seul du haut de son lotus, dans l'océan redoutable qui venait d'engloutir l'univers, et qui retentissait du bruit des vagues soulevées par le vent.

24. Celui qui souverain unique, nous a créés à l'aide de sa Mâyâ, et par la puissance duquel nous créons après lui l'univers, sans que nous puissions voir sa forme, quoiqu'il agisse devant nous, parce que nous nous croyons autant de souverains distincts de lui ;

25. Celui qui ne cessant de s'incarner à l'aide de sa Mâyâ, sous des formes de Dévas, de Rîchis, d'animaux et d'hommes, nous adopte comme siens dans chaque Yuga et nous protège, lorsque nous sommes cruellement tourmentés par nos adversaires ;

26. Ce Dieu enfin, qui est notre Divinité, qui est à la fois l'Être suprême, la Nature, l'Esprit et l'Univers dont il est distinct, ce Dieu secourable est celui auprès duquel nous cherchons tous un refuge ; cet Être magnanime nous donnera le bonheur, à nous qu'il a faits siens.